

1900's	1910's	1920's	1930's	1940's	1950's	1960's	1970's	1980's	1990's	2000's	2010's	2020's
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

WERNER GÜNTHÖR

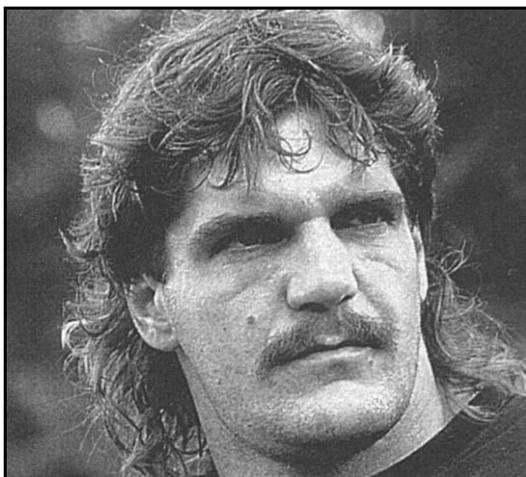
LA RUÉE VERS L'OR D'UN COLOSSE

BIOGRAPHIE Au début des années '80, un jeune lanceur du TV Uttwil nommé Werner Günthör décide de quitter le Bodensee pour s'entraîner à Macolin, où il est pris en charge par Jean-Pierre Egger. C'est le début d'une fantastique histoire qui va conduire le Thurgovien au firmament du lancer du poids mondial. ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre la carrière exceptionnelle du chercheur d'or le plus prolifique de l'Histoire de l'athlétisme suisse. Le **dernier** des vingt épisodes de cette biographie est consacré à l'ultime saison de Werner Günthör qui lui permet de signer un nouveau bon coup à Stuttgart lors des championnats du monde 1993.

SAISON 1993

UN NOUVEAU BON COUP À STUTTGART

Pendant les trois derniers mois de l'année 1992, Werner Günthör se laisse aller, ne faisant qu'un peu de mountain-bike. Laisser le corps et l'esprit se reposer, il fallait bien ça après ce 31 juillet noir à Barcelone et tous les événements qui ont gravité autour de ses Jeux Olympiques ratés. Pendant cette période, il se soumet également à un check-up au niveau de son dos, dont aucune conséquence néfaste provenant des entraînements ou de la compétition n'a pu être constatée. Ces examens médicaux, dont dépendait son avenir sportif, représentent le point de départ de la saison 1993. Afin de planifier les grandes lignes de ce qui sera sa dernière année d'athlétisme,



Werner s'entretient ensuite avec son entraîneur Jean-Pierre Egger et son manager de frère Roland Günthör. La première résolution est qu'il ne défendra pas au printemps prochain à Toronto, son titre mondial en salle. Le Thurgovien n'a finalement qu'un objectif : les championnats du monde de Stuttgart. Sur les lieux de la conquête de son premier grand titre, à l'occasion des championnats d'Europe de 1986, Günthör souhaite mettre un point final à sa carrière sur une troisième et dernière médaille d'or mondiale. Werner entend également poser les premiers jalons de son activité professionnelle future, tout en s'entraînant trois ou quatre fois par semaine dans une salle de fitness. Il n'entame qu'en début d'année sa préparation pour la saison estivale, qui débutera pour lui au mois de juin à Bruxelles.

Dix compétitions avant les Mondiaux de Stuttgart

En janvier, Günthör se remet donc au travail : «Une reprise magnifique. Six semaines après, je lançais déjà à plus de 20 mètres. On a retouché ma technique; physiquement, j'ai pu prendre plus de risques à l'entraînement, varier mes séances de musculation. Mon dos tient le coup». Son moral quant à lui est nettement moins solide. En mars, Werner se pose la question de savoir s'il a vraiment eu raison de continuer. Cette dépression le tente même à tout arrêter ! C'est son amie Nadja qui lui a redonné la force d'y croire et de poursuivre sa préparation en vue des championnats du monde de Stuttgart. Nadja Darman, 29 ans, est la compagne de longue date de Werner Günthör. Sportive, elle l'est aussi. L'athlétisme et le volley ne figurent certes plus à son programme, mais cette coiffeuse pratique encore le tennis et le jogging. Le sport n'a pourtant pas provoqué leur rencontre; ils se sont simplement connus par le biais d'un voisin. C'est le 5 juin en l'église catholique de Romanshorn que Werner passe la bague au doigt de Nadja ! «Son mariage l'a équilibré», affirme un Jean-Pierre Egger absolument ravi pour son ami.

Le sport doit reprendre ses droits le 12 juin à l'occasion de la Coupe d'Europe à Bruxelles. Cette compétition s'annonce fort bien car Jean-Pierre Egger le clame à qui veut l'entendre que la forme est à nouveau là. Il étaye son information en mettant en lumière ce récent jet à plus de 21 mètres avec le poids de 8 kg. Dès l'échauffement, on voit que Werner semble avoir définitivement oublié Barcelone et sa désillusion olympique. Le concours confirme pleinement cette impression avec 20,73 m d'entrée, puis 21,00 m, 21,10 m et un magnifique quatrième essai mesuré à 21,63 m. Cette performance, il faut le relever, c'est mieux qu'il ne l'a jamais fait en rentrée de saison, une saison déjà bien engagée pour beaucoup d'autres athlètes, les Américains notamment. Eh bien, la performance de Günthör le propulse d'emblée à nouveau en tête de liste des meilleurs mondiaux, la meilleure de l'année étant jusqu'à présent les 21,21 m détenus par Mike Stulce. Le jeune marié en est très heureux : «J'ai bien fêté mon mariage, ce qui explique que je manque encore un peu de sommeil. Mais, aujourd'hui, je n'ai pas eu le temps d'y penser, concentré au maximum que j'étais sur ma technique. Cela m'a réussi partiellement. Avec Jean-Pierre Egger, nous avons modifié des détails importants pour mieux transférer l'énergie du lancer au poids. L'assimilation n'est pas encore totale et je sais donc que mes 21,63 m me laissent une bonne marge de progression pour les concours de ces prochaines semaines. La deuxième sortie de Werner se déroule le 19 juin au stade du Neufeld à Berne à l'occasion de la demi-finale des CSI. Comme on pouvait un peu s'y attendre, le grand Werni n'y met pas cette explosivité qui ne peut venir que de la conviction intérieure. Son dernier jet est tout de même mesuré à 21,23 m, ce qui démontre bien le niveau actuel du Thurgovien. La semaine suivante, le 26 juin, il se retrouve à Bellinzona pour un meeting international qui lui permet de gagner avec 21,48 m. Tout cela est excellent pour le moral, trois jours avant une confrontation de prestige. C'est en effet le 29 juin que Werner Günthör affronte à Lucerne, ni plus ni moins que le champion olympique Mike Stulce et le recordman du monde Randy Barnes. Ce challenge décuple la motivation du double champion du monde et il personne ne peut l'arrêter. Après un premier jet à 20,99 m, il poursuit une série éblouissante : 21,51 m, 21,63 m, 21,83 m, 21,48 m et enfin 21,94 m, meilleure performance mondiale de l'année. Werner écrase ses rivaux américains, dont le meilleur reste le moins capé d'entre eux, Kevin Toth, qui a limité la casse en prenant la tête du concours après son premier jet à 21,20 m. Le champion olympique Mike Stulce a tourné dans le vide avec 20,75 m, alors que le recordman du monde Randy Barnes - qui s'est plaint d'un cercle pas assez lisse - n'en reste qu'à 20,39 m. Mais le Suisse leur rend hommage : «Je tiens d'abord à relever que les Américains ont été fair-play d'accepter la confrontation à ce moment de leur préparation. C'est vrai qu'ils ont aussi besoin d'argent et qu'il n'y a pratiquement qu'en Europe que les meetings sont vraiment payants. À part Toth, les autres m'ont pourtant déçu. Enfin, façon de parler ! Le lancer en rotation est une technique aléatoire. Il faut s'en méfier. Stulce peut lancer 22 mètres demain. À Stuttgart, il sera en forme», affirme Günthör. Le colosse suisse ne bombe pas le torse. Il n'y a aucune vanité dans ses propos, ni d'esprit revanchard non plus : «C'est un autre concours. La vie ne s'est pas arrêtée à Barcelone». En effleurant la barrière des 22 mètres, Günthör ne fait que poursuivre sa marche en avant, sereinement : «Techniquement, je suis toujours perfectible. Je manque encore de patience, je précipite trop mes jets».

À quatre jours du meeting Athletissima, Werner Günthör lance quatre fois à plus de 21 mètres lors d'un match austro-suisse des lanceurs qui se dispute le 3 juillet à Gisingen. Très satisfait de son concours, il réalise 21,77 m dès sa première tentative, soit sa troisième performance de la saison après ses 21,94 m et ses 21,83 m réussis à Lucerne. Le Thurgovien lance ensuite à 21,39 m à son deuxième essai, puis à 21,22 m au quatrième et à 21,72 m au cinquième. Dans la liste des meilleurs de l'année, Günthör précède le recordman du monde Randy Barnes, qui en n'est pour l'instant qu'à 21,23 m. Une distance que le Suisse a dépassé à dix reprises lors de ses différents concours cette

saison. Cette belle prestation est confirmée le 7 juillet lors du meeting Athletissima à Lausanne avec une nouvelle remarquable série qui lui permet notamment de réaliser 21,46 m et 21,50 m en début de concours, ainsi que 21,72 m et 21,62 m lors des deux derniers essais : «Je suis bien sûr simplement très content. Les 22 mètres sont pour bientôt. J'espère les réussir avant Stuttgart. Comme on dit, le temps travaille pour moi. Car j'ai confiance en mes moyens et les concours que je fais me rassurent. L'an dernier, mes résultats n'étaient pas bons et les journalistes n'ont pas été gentils avec moi; enfin, certains. Il est vrai que c'est dur de lancer en Suisse. Les gens attendent beaucoup de moi et ça met une petite pression supplémentaire». Le chemin de Werner l'envoie le 10 juillet à Oslo pour les Bislett Games où il ajoute un nouveau succès à sa collection, en dominant une fois encore ses rivaux américains. Avec un jet de 21,42 m réussi à sa quatrième tentative, le Thurgovien inflige une nouvelle défaite au recordman du monde Randy Barnes, deuxième avec 21,06 m et au champion olympique Mike Stulce, troisième avec 20,55 m. Les lanceurs US semblent en bien mauvaise condition, mais il ne faut pas se fier aux apparences. Comme Günthör l'avait dit récemment à Lucerne :



Werner Günthör connaît une période avec de très bonnes séries

la technique en rotation peut être aléatoire, mais il faut s'en méfier car parfois ça peut aller très loin. Tout cela se vérifie le 25 juillet à Rüdlingen où Randy Barnes réussit un jet à 21,79 m, soit à 15 cm de la meilleure performance mondiale de l'année du Suisse. Le 30 juillet, après trois semaines consacrés à l'entraînement, voici les championnats suisses à Saint-Gall. Lors des qualifications, on voit un Günthör extrêmement pressé. En effet le lanceur du LCZ propulse son boulet à 18,03 m, ceci sans élan et sans se chauffer, puis il demande s'il peut s'en aller ! Les juges lui donnent leur OK, puis il enfile sa combinaison de moto pour se rendre à toute vitesse à La Neuveville où son entraîneur Jean-Pierre Egger fête son cinquantième anniversaire. Le lendemain, le Thurgovien remporte son douzième titre en plein air avec 21,28 m sans que la performance n'y soit assortie. Mais c'est tout à fait normal car Werner s'est astreint à un travail très intense la semaine précédente. Avant de ralentir la cadence et de peaufiner sa forme, il participe encore au deuxième des quatre meetings du Golden Four à l'occasion de Weltklasse à Zurich. Grâce à sa belle victoire avec 21,49 m en dominant pour la quatrième fois cette saison Mike Stulce, Werner Günthör est l'un des huit athlètes qui ont encore la possibilité d'obtenir les quatre victoires qui leur permettraient de se partager les 20 kg d'or qui constituent le jackpot.

Les championnats du monde 1993 à Stuttgart



Les quatrièmes championnats du monde se déroulent du 13 au 22 août 1993 à Stuttgart. Lorsque Werner Günthör se présente le 20 août dans l'aire de lancer du poids pour les qualifications des championnats du monde, la délégation helvétique tient là son unique chance de médaille. Le colosse Thurgovien, détenteur de la meilleure performance mondiale de la saison, entend bien conquérir au Gottlieb-Daimler Stadion son troisième titre mondial, après ceux glanés à Rome en 1987 et à Tokyo en 1991. Comme l'an dernier aux Jeux Olympiques de Barcelone, le lanceur Thurgovien porte tous les espoirs helvétiques sur ses épaules et son échec avait entraîné une débâcle nationale. Aujourd'hui, son étoile brille à nouveau et il veut en tirer profit. Le concours de qualification débute à 11:45 avec 32 partici-

pants qui espèrent atteindre la ligne des 20 mètres donnant l'accès direct à la finale. Sans surprise, les trois grands favoris y parviennent d'entrée avec Werner Günthör qui remporte, avec le frein à

main, ce concours avec 20,56 m. Il devance Mike Stulce avec 20,53 m et Randy Barnes avec 20,21 m. Il faut donc repêcher neuf lanceurs, du Russe Yevgeniy Palchikov, crédité de 19,91 m, au Chilien Gert Weil, mesuré à 19,52 m. C'est donc en toute décontraction que Werner Günthör a expédié les affaires courantes : «J'avais une bien meilleure sensation dans ces qualifications qu'à Barcelone l'an dernier. J'ai aussi eu beaucoup de plaisir en pensant à ce concours. Ici à Stuttgart, le public est exceptionnel et ses encouragements vont pour tous les concurrents. Et puis, pour moi, c'est un bon souvenir de revenir dans ce stade où j'avais conquis mon premier titre en 1986».

Pour la finale, qui a lieu en début de soirée à 18:15, Werner Günthör et Jean-Pierre Egger ont mis au point un plan d'attaque : il est convenu que le mieux serait de sortir le canon dès le premier essai, ceci pour déstabiliser les deux Américains, Randy Barnes et Mike Stulce, qui sont de toute évidence les seuls à pouvoir prétendre, eux aussi, à la victoire. Les deux Yankees débütent moyennement puisque Barnes réussit 21,02 m et Stulce 20,94 m. Günthör se prépare maintenant dans le cercle pour son premier essai. Tout ce qu'on demande, c'est de ne pas revivre le cauchemar de Barcelone avec un jet à moins de 20 mètres; surtout pas ! Heureusement, les choses se passent fort bien, voire idéalement. Grâce à un jet d'une rare agressivité, Werner réalise le résultat rêvé avec un magnifique 21,97 m, meilleure performance mondiale de l'année. Loin de penser que le dossier est classé, on pense toutefois que l'essentiel a été fait.



En réussissant un premier jet canon à 21,97 m, Werner Günthör prend une bonne option sur le titre mondial

Le deuxième essai ne montre aucune révolte des Américains (21,15 m et 20,59 m), tandis que le Suisse lance à 21,55 m. La tendance semble se confirmer, Werner Günthör est dans un bon jour et il peut contrôler la situation. Sauf que lors du troisième essai, le tournoyant Randy Barnes rappelle à tous les Helvètes présents dans le stade qu'il est le recordman du monde et qu'il n'a vraiment pas envie de se laisser faire. Son poids atterrit très loin dans l'herbe et il est mesuré à 21,80 m. Bien que Günthör reste dans le coup avec ses 21,59 m de cette troisième ronde, le concours est totalement relancé. Etonnamment il ne se passe pas grand-chose au cours des deux tentatives suivantes avec deux essais mordus pour les Américains et 20,94 m puis 20,57 m pour le Suisse. Cette finale tournerait-elle au remplissage ? C'est un peu ce qu'on souhaite dans le camp suisse ! Le dernier essai montre que Mike Stulce n'y est absolument pas aujourd'hui avec un petit 20,58 m. Il ne reste donc plus que le recordman du monde contre le recordman suisse. C'est à Barnes de lancer et la tension monte de plusieurs crans dans les travées du stade. Et si Barnes refaisait le coup de Séoul ? En 1988, il avait dépossédé Günthör de la médaille d'argent à son ultime essai. Là c'est pire, c'est pour le titre mondial... Non, on ne veut pas croire à ce scénario catastrophe car ce serait vraiment trop injuste. L'Américain se concentre, tourne une fois et demi sur lui-même et propulse son engin très haut dans les airs du Gottlieb-Daimler Stadion. Le poids retombe proche de la ligne des 22 mètres, mais apparemment pas aussi près qu'il n'en faut pour prendre la tête. Pourtant l'incertitude est bien là et on attend maintenant le verdict qui, comme d'habitude dans ces cas-là, semble prendre une éternité à être rendu. Le résultat tombe sur le panneau : 21,80 m à nouveau, Werner Günthör est champion du monde pour la troisième fois ! Le Suisse, plus tout à fait concentré, ne réussit que 20,51 m pour ce dernier essai; mais peu importe, il peut maintenant savourer ce délicieux moment : «Très sincèrement, après le troisième essai de Barnes, j'ai vacillé et j'ai perdu d'un seul coup la maîtrise de ma technique. Si l'Américain avait enchaîné avec un jet à 22 mètres, je ne sais ce qui se serait passé. À Rome en 1987, face à Andrei qui lançait à domicile, ce fut ma victoire la plus difficile. À Tokyo en 1991, ce fut la plus facile. Ici, c'est sûrement la plus chanceuse...». Et peut-être aussi la dernière à l'échelon supérieur. Günthör, même si sa décision définitive n'est pas encore prise, n'est en effet guère enclin poursuivre une aventure qui n'aurait de

sens qu'à condition de la prolonger jusqu'aux Jeux Olympiques d'Atlanta. Or, Atlanta, c'est à la fois loin dans l'espace et dans le temps (1996). Et en se référant à ses déclaration du début de l'année, son intention est de reprendre ses cours de professeur de sport Macolin. Juste après la cérémonie protocolaire, Jean-Pierre Egger est happé et honteusement relancé par les journalistes par rapport au fait que la discipline du lancer du poids traîne comme un boulet une réputation plutôt douteuse. Mais le coach ne bondit pas au plafond car il en a trop entendu pour se montrer agacé. Il réclame un peu de fair-play et surtout une oreille attentive : «Werner est un athlète d'exception. La seule chose qu'on pourrait lui reprocher, c'est d'être trop doué. D'appartenir même à la race des surdoués. Il suffit de le regarder. Et si Werner n'a jamais battu le record du monde, c'est bien parce que nous ne sommes jamais allés au-delà de certaines limites dans l'utilisation de la pharmacologie. Sinon, je vous assure qu'aujourd'hui, le record du monde flirterait avec les 24 mètres ! J'aimerais bien qu'on dope un jour Werner "à mort", juste pour voir...». En répondant de la sorte, Egger livre des propos plutôt acides et étonnants, mais ils ont le don de calmer tout le monde.

Le Gottlieb-Daimler Stadion, appelé Neckarstadion au moment de son sacre européen en 1986, est donc une nouvelle fois le théâtre d'une victoire qui s'inscrit dans la mémoire de Werner Günthör. Ce retour aux sources prend une importance encore accrue. Avec cette victoire, le triple champion du monde Suisse rattrape du même coup deux des athlètes les plus brillants de cette fin de siècle, les

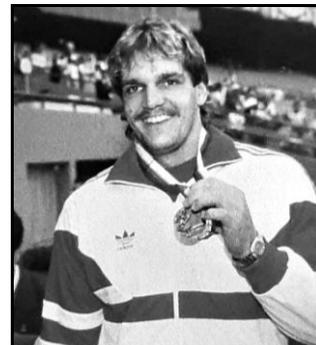


Américains Carl Lewis et Greg Foster, eux aussi triple champions du monde, respectivement sur 100 m et sur 110 m haies. Seul Sergueï Bubka, le maître incontesté du saut à la perche depuis une décennie, fait mieux avec ses quatre médailles d'or. Ce triplé a surtout définitivement évacué les séquelles de son échec de Barcelone. On se souvient que c'est d'Allemagne qu'étaient venues les accusations de dopage, du quotidien Der Spiegel plus précisément. Des accusations jamais prouvées mais qui n'en avaient pas moins touché cet athlète à la stature impressionnante, mais à la sensibilité exacerbée. Et c'est en Allemagne que Günthör a démontré qu'il demeure, envers et contre tous, le meilleur. Et ce en forçant le respect du public de Stuttgart, qui lui a réservé un véritable triomphe.

Invité à s'expliquer sur son concours, le triple champion du monde raconte : «Le premier jet m'est venu presque trop facilement et j'ai perdu un peu de rythme sur les deux essais suivants. Puis Randy Barnes est venu me talonner, un peu comme un coureur de demi-fond qui s'apprête à dynamiter le peloton. Par chance, j'ai toujours conservé la tête du concours et c'était à l'Américain d'attaquer, de se surpasser. Quand Barnes a lancé pour la sixième fois, j'ai eu peur. J'ai pensé qu'il m'avait battu. Heureusement, la marque blanche indiquant les 22 mètres s'était légèrement déplacée. Franchement, s'il m'avait passé lors de son sixième jet, je ne crois pas que j'aurais été capable de le contrer». En parlant de son principal adversaire, Günthör fait remarquer son manque de fair-play : «C'est le seul qui ne m'a pas touché la main, ni sur l'aire de lancer ni sur le podium. Je

trouve que quand on fait du sport, il faut respecter son adversaire. La plupart des autres lanceurs l'ont fait, jusqu'à Mike Stulce qui m'a gentiment frappé dans les mains une fois ma victoire acquise». Ce dernier, champion olympique à Barcelone et troisième ici à Stuttgart, reçoit une information désagréable le 21 septembre : il est déchu de sa médaille de bronze et banni à vie pour avoir subi un contrôle positif aux stéroïdes anabolisants. Le classement final officiel de ce concours du lancer du poids des championnats du monde 1993 après cette sanction est donc le suivant :

1	Werner Günthör	 Suisse	21,97 m
2	Randy Barnes	 États-Unis	21,80 m
3	Oleksandr Bagach	 Ukraine	20,40 m
4	Yevgeniy Palchikov	 Russie	20,05 m
5	Dragan Perić	 Serbie	19,95 m
6	Gert Weil	 Chili	19,95 m
7	Oliver-Sven Buder	 Allemagne	19,74 m
8	Jonny Reinhardt	 Allemagne	19,53 m



Werner Günthör entame une série de neuf meetings qui pourrait s'avérer être une véritable tournée d'adieu. Il étrenne son titre mondial de la meilleure des façons le 25 août à Linz. Malgré la pluie et le froid, le Thurgovien améliore d'un centimètre sa meilleure performance mondiale de l'année avec un superbe quatrième essai mesuré à 21,98 m. Les événements s'enchaînent ensuite avec une première défaite cette année le 27 août à Berlin. En ne terminant que troisième avec 21,12 m, il a été devancé par les Américains Randy Barnes, vainqueur grâce à un jet mesuré à 21,47 m, et Jim Doehring crédité de 21,15 m. Werner laisse surtout filer les vingt kilos d'or entre ses doigts; dommage pour son compte en banque... Le lendemain il se trouve à Innsbruck où il remporte la victoire avec 21,21 m, alors que le 29 à Wehr, sans concurrence, il lance son poids à 20,82 m. Un répit de quatre jours permet au triple champion du monde de souffler quelque peu. Le 3 septembre à Bruxelles, il affronte encore une fois les Américains et c'est Randy Barnes qui remporte le concours grâce un jet de 21,38 m. Il relègue le champion du monde Werner Günthör à la deuxième place (21,05 m) et le futur déchu Mike Stulce au troisième rang (20,69 m). Lors de cette édition 1993 du meeting Mémorial Ivo Van Damme, Günthör a sans doute disputé son tout dernier grand meeting international. À 32 ans, marié depuis quelques mois à Nadja, il songe désormais prioritairement terminer ses études de maître de sport Macolin.

Dans cette tournée d'adieux, quatre compétitions sont encore au programme. Les deux premiers sont très importantes aux yeux de Werner Günthör. Le 11 septembre, c'est son village d'Uttwil qui est le théâtre d'une compétition peu banale : le lancer du poids des deux bras ou "two handed" comme disent les anglophones. Le record du monde existe bel et bien, même s'il émerge non pas de l'I.A.A.F., mais du Guinness Book. C'est



Werner Günthör a pris part à Bruxelles à son dernier grand meeting international

l'Américain Al Feuerbach qui le détient avec un total de 37,05 m. Si Günthör atteint la marque des 21 mètres, il lui faudra donc réussir un peu plus de 16 mètres de l'autre bras. À Uttwil, une palette d'illustres lanceurs se mesurent au triple champion du monde : Mike Stulce, le champion olympique, l'Ukrainien Oleksandr Bagach, champion d'Europe en salle, les Allemands Sven-Oliver Buder et Jonny Reinhardt, son ami et compagnon d'entraînement Autrichien Klaus Bodenmüller, ainsi qu'un autre

Helvète, Hansruedi Meyer. Par contre, le vice-champion du monde Randy Barnes n'a tout simplement pas été invité... Devant 1500 spectateurs, l'enfant du pays s'impose avec un jet de 21,28 m. Ensuite le Thurgovien se montre encore le meilleur avec un jet de la main gauche mesuré à 15,51 m. À l'addition des deux bras, Günthör totalise donc 36,79 m; il n'a manqué que 26 cm pour dépasser le record de Feuerbach. Stulce termine deuxième avec 35,27 m (20,57 m + 14,70 m) et Bagach troisième avec 34,80 m (19,92 m + 14,88 m).



En repoussant Günthör dans ses derniers retranchements, Stulce a contribué à ce que le spectacle soit fort plaisant à Loèche-les-Bains

Le lendemain, c'est à Loèche-les-Bains que Werner Günthör et son entraîneur Jean-Pierre Egger ont choisi de faire leurs

adieux communs et officiels à la haute compétition internationale. Cette station a fait de grands efforts ces dernières années pour faciliter la préparation de Werner, et aussi celle de l'Autrichien Bodenmüller. Et inmanquablement la chaleur humaine, la spontanéité, l'enthousiasme, la communion - autrement dit la fête - étaient au rendez-vous sur les hauteurs valaisannes. Pour le plus grand plaisir de 1000 fans, le concours est superbe. Mike Stulce, ayant compris que le plus beau cadeau qu'il pouvait faire au champion sortant étant de lui résister jusqu'au bout, joue le jeu à fond. Après avoir lancé à 20,26 m, Stulce est immédiatement contré par le Suisse, qui réussit 20,62 m, puis 20,63 m. Au quatrième essai, le Yankee repasse devant avec 20,75 m contre 20,70 m à Werner, qui le rejoint toutefois lors de sa cinquième tentative. Les deux amis vont-ils terminer sur la même ligne ? Bien que fatigué par une nuit presque blanche après la fête qui s'est déroulée à Uttwil, le triple champion du monde sort le grand jeu à son ultime essai et il remporte le concours avec 21,11 m devant Mike Stulce avec 20,75 m et Oleksandr Bagach avec 20,06 m. Après cette sortie victorieuse, sous les acclamations de la foule, Werner est absolument radieux : «Le public de Stuttgart avait déjà contribué à me remettre sur la bonne voie. Mais c'est tel qu'il est pratiqué aujourd'hui que athlétisme fait vraiment plaisir et qu'il plaît. Les dirigeants devraient y penser. Lorsque le stade étouffe l'athlétisme, il faut qu'il sorte pour se réoxygéner».

L'avant-dernière sortie officielle de l'athlète installé à La Neuveville se déroule le 15 septembre avec une victoire à Parme grâce à son jet à 21,24 m. L'ultime compétition du colosse Thurgovien est une compétition par équipe : les championnats suisses interclubs le 18 septembre 1993 à Genève. Inutile de dire que Werner Günthör retient toute l'attention au cours de cette journée. Rares sont en effet les athlètes qui savent et peuvent mettre fin à leur carrière de sportif d'élite alors qu'ils sont au sommet de leurs possibilités et de leur gloire : «Ce n'est pas facile et je mentirais si je disais que je ne suis pas ému. Mais j'ai fait mon choix. Si ce n'est le titre olympique, j'ai tout obtenu au cours de mes douze années de compétition au plus haut niveau. Les Jeux Olympiques d'Atlanta sont trop loin pour que j'y pense encore. Je me retire donc sans regret, sûr que je suis de pouvoir trouver, au cours de ces prochaines années, d'autres choses tout aussi passionnantes à vivre». Au stade du Bout-du-Monde, la fête est belle. Pour cette occasion exceptionnelle, le LC Zürich a raclé ses fonds de tiroir en faisant revenir quelques-unes de ses anciennes gloires. «Cela fait cinq ans que je n'avais plus ressauté», explique Roland Dalhäuser, le recordman suisse du saut en hauteur (2,31 m en 1981). Établi aux États-Unis, mais en vacances en Suisse, Felix Böhni, toujours le plus haut perché du pays avec ses 5,71 m, a aussi donné un coup de pouce pour freiner la suprématie du TV Länggasse. À 35 ans, les "tontons sauteurs" franchissent respectivement 2,06 m et 4,60 m. À 36 ans, Stefan Burkart fuse en 10"44 sur 100 m. À 40 ans, André Fehr lance 13,83 m au poids. Et à 49 ans, Tapani Taavitsainen, le champion du monde seniors, atterrit à 13,43 m au triple saut. Werner Günthör les imitera-t-il la saison prochaine ? En tout cas pas au poids. Mais, qui sait, peut-être au disque ? Sans préparation spécifique, le Thurgovien a balancé à Genève son engin à 53,66 m : «On voulait faire un entraînement technique en début de semaine, mais on a fini au bistrot...», se marre Jean-Pierre Egger. Cet hiver, les deux copains partiront cinq semaines en famille en Nouvelle-Calédonie, à l'invitation d'un entraîneur local.

Ces ultimes adieux auront été chaleureux et décontractés, mais logiquement moins émotionnels qu'à Uttwil à ou à Loèche-les-Bains une semaine auparavant. Le Thurgovien a donc jeté l'éponge. Même si elle est évidemment nettement moins lourde que le poids qu'il a toujours lancé au cours de sa longue carrière fleurie de victoires, de records, de voyages et de rencontres, elle représente certainement un crève-cœur difficile à réaliser. Une autre vie commence désormais pour Werner Günthör. En effet dans une semaine, il retourne en classe à Macolin pour achever ses études de maître de sports : «Je crois que c'est la voie de la sagesse. Terminer au sommet, c'est l'idéal», répète-t-il, comme pour se convaincre encore une fois du bienfondé de sa décision.

Werner Günthör en a désormais fini avec la compétition et rien ne sera plus comme avant dans le paysage de l'athlétisme helvétique car c'est un monument, pardon, c'est LE monument qui vient de tirer sa révérence. Bravo, magnifique champion ! Et merci aussi de nous avoir donné la possibilité de suivre une histoire hors du commun, sans conteste la plus belle de tous les temps réalisée par un athlète suisse.

WERNER GÜNTHÖR

